

***La tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire la manifestation d'une manière d'être originale**

D^r. ABADI Dalila

Labo le FéU , Université Kasdi Merbah Ouargla

*Les pays coloniaux conquièrent leur
indépendance, là est l'épopée. L'indépendance
conquise, ici commence la tragédie.*

Aimé Césaire

Résumé

Au-delà de l'aventure haïtienne de Christophe, qui évoque le destin collectif du peuple africain d'aujourd'hui ou encore la constitution d'un patrimoine authentique et librement assumé, cette pièce marque la dépersonnalisation du dirigeant noir obsédé par le modèle occidental.

En effet, à travers *La tragédie du roi Christophe* Aimé Césaire, fondateur du mouvement *Négritude* littéraire et politique à la fois, s'insurge contre l'imitation grotesque des Blancs dans les manières d'être et d'agir des négro-africains.

Mots clés : Aimé Césaire, *La tragédie du roi Christophe*, Négritude, identité négro- africaine, imitation.

Abstract

Beyond Christophe's Haitian adventure, which evokes the collective destiny of the African people of today or the constitution of an authentic heritage freely assumed, this piece marks the depersonalization of the black leader obsessed by the Western model

Indeed, through the tragedy of King Christophe Aimé Césaire, founder of the Movement political literary negritude, rebels against the grotesque imitation of the Whites in the ways of being and in the action of the Negro African

Keywords: Aimé Césaire, The tragedy of King Christophe, Negritude, Negro-African identity, imitation.

المخلص

بعيدا عن مغامرة كريستوف الهايتية، التي تستحضر المصير الجماعي للشعب الأفريقي اليوم أو في تكوين تراث حقيقي وحقيقي مفترض، فإن هذه المسرحية تشير إلى إضفاء الطابع الشخصي على الزعيم الأسود الذي يسيطر عليه النموذج الغربي .

في الواقع، من خلال مأساة الملك كريستوف ، Aimé Césaire مؤسس حركة *La négritude* الأدبي والسياسي في نفس الوقت، يثور ضد تقليد البيض في طرق الوجود والعمل من طرف الأفارقة الزواج.

الكلمات المفتاحية : Aimé سيزير، مأساة الملك كريستوف، نيجريتيود، الهوية الزوجية الأفريقية، التقليد.

Au contact des jeunes africains étudiants à Paris, Aimé Césaire et son aimé Guyanais Léon Gontran Damas découvrent progressivement une part refoulée de l'identité martiniquaise et la composante africaine au fur et à mesure qu'émerge une conscience forte de la situation coloniale. C'est aussi « *Avec Senghor (que) j'ai compris que nous étions dans un monde de fausses valeurs inventées à l'usage des colonies par les classes dominantes* »ⁱ

En 1934, Césaire fonde avec ses amis et d'autres étudiants Antillo-Guyanais et Africains (Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor et Birago Diop), la revue *Etudiant noir*. C'est dans les pages de celle-ci qu'apparaîtra pour la première fois le mot de *Négritude* résumant le combat, tant littéraire que politique.

En effet, la Négritude vise à propulser d'une part le projet français d'assimilation culturelle et d'autre part la dévalorisation de l'Afrique et de sa culture, des références qu'Aimé Césaire et ses amis mettent à l'honneur. Raison pour laquelle il affirme : « je suis de la race de ceux qu'on opprime ». et d'où tout émerge : « *nous restions, au fond, conscients de notre nature africaine* »ⁱⁱ.

Aimé Césaire porte en lui une voix poétique et politique militantes. Au total, Il a publié plus de quatorze œuvres, recueils, pièces de théâtres et essais.

Et tout au long de son combat littéraire et politique, la quête de l'identité et l'histoire douloureuse du peuple noir apparaissent comme les structurants de son œuvre. Il défendait néanmoins : « (...) *ma conception de la négritude n'est pas biologique, elle est culturelle et historique. Je crois qu'il y a toujours un certain danger à fonder quelque chose sur le sang que l'on porte, les trois gouttes de sang noir (...). Je crois que c'est mauvais de considérer le sang noir comme un absolu et de considérer toute l'histoire comme le développement à travers le temps d'une substance noire qui existerait préalablement à l'histoire* »ⁱⁱⁱ. Il essaye de faire prendre conscience au peuple noir de la richesse de ses propres racines : tel est donc, depuis plus de 50 ans, le but premier de son œuvre. Une œuvre à la fois littéraire et politique qui prouve que le rêve peut être le réacteur de la réalité. Et qu'on peut être fier de son identité. « *mes vers comptent, paraît-il, parmi les rares à pouvoir être battus facilement sur un tamtam* »^{iv}, disait Césaire en guise de preuve de l'authenticité de sa « négritude ».

Dans cet ordre d'idées, l'affirmation identitaire est abordée par Aimé Césaire comme refuge de l'homme. Il s'affirme dans son identité martiniquaise et nègre. D'ailleurs, il n'a jamais cessé de mêler ses activités d'écrivain avec ses mandats de maire et de député. Et se bat à la fois pour la reconnaissance de la spécificité et la richesse de la langue de ses ancêtres, et l'indépendance des colonies françaises.

Ainsi, la trajectoire intellectuelle, politique et littéraire d'Aimé Césaire illustre, de manière fort exemplaire la condition coloniale et post-coloniale vécue comme expérience de la domination coloniale et comme une impossibilité de se faire totalement de la condition imposée par la situation coloniale et enfin vue comme combat contre cette domination. Sous cette perspective, l'œuvre césairienne est une chronique des révolutions politiques et culturelles marquant le processus de libération du monde noir. Le discours sur le colonialisme, office de tous les militants anticolonialistes en lutte contre la domination européenne. Césaire à l'Assemblée nationale, même s'il s'insurgeait contre le système de domination coloniale : « *Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leurs vies, à la vie, à la danse, à la sagesse. Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir* »^v, écrivit-il en 1950 dans son *Discours sur le colonialisme*.

Considérer toute l'œuvre littéraire d'A. Césaire serait un chemin susceptible de nous perdre. C'est pourquoi, nous nous limiterons à son œuvre théâtrale, et plus particulièrement à *La tragédie du roi Christophe*, nous serons en quête d'une histoire symbolique dans le texte théâtral césairien.

En effet, le théâtre de Césaire est un théâtre qui dessine la vie sociale de l'homme noir dans un contexte précis à savoir une situation d'aliénation. C'est pour quoi il utilise des personnages de toutes les couches sociales. De surcroît l'objectif étant d'inciter à la réflexion sur le passé et le devenir de l'homme noir, le poète et le dramaturge Martiniquais a pris comme prétexte, l'histoire des peuples négro- africains. Il en ressort que le dramaturge, manifestant l'idée d'une spécificité africaine, d'une spécificité noire ne voulait pas seulement dénoncer le projet d'assimilation culturelle mais aussi et surtout préserver l'identité noire.

Pour mener à bien notre travail, nous tacherons tout d'abord de présenter la pièce *La tragédie du roi Christophe* faisant corpus de notre étude afin de saisir sa particularité.

La tragédie du roi Christophe est une pièce en trois actes qui a été écrite en prose par Aimé Césaire (1913) et publiée en 1963. Considérée comme le chef- d'œuvre du répertoire césairien, *La tragédie du roi Christophe* est une médiation sur l'histoire caribéenne symbolisée ici par le personnage tragique du Roi Christophe qui a régné sur le royaume d'Haïti après sa libération au XIXe siècle, et qui meurt de ne pas avoir conduit son peuple libre vers son destin.

Dans cette pièce, en effet, il s'agit d'un homme noir nommé Christophe, ancien cuisinier devenu général de l'armée de libération de Saint- Domingue, et compagnon de Toussaint Louverture, Henri Christophe se « taille » un royaume au Nord de l'île après la mort de Dessalines, premier président d'Haïti (première république noire proclamée en 1804). Pour tout argument, le général Christophe trouve la présidence que lui offre le parlement des « mulâtres ». Christophe n'en veut pas, car il se croit victime de sa peau : lui est nègre, les parlements sont « mulâtres ». Pour sa dignité, il monopolise une partie de Haïti, celle où il était commandant et s'y autoproclame roi. Il se fait couronner comme Louis XIII, Louis XIV. Il se bat contre l'aliénation, l'indignité...etc. Il a poussé, cependant le peuple vers des conditions de travail extrêmes et cruelles. Les conduisant à la révolte, le roi Christophe s'est mené lui- même à la mort.

Cette pièce donne à voir la reconstruction et la quête de reconnaissance d'un pays contraint par son passé colonial.

Le dramaturge martiniquais, au travers cette piècethéâtrale, s'insurge contre l'imitation grotesque des Blancs dans les manières d'être et d'agir des négro-africains. L'exemple le plus frappant de cette dénonciation se voit infiltrer dans le personnage –héros de Christophe qui s'est fait couronnerroi comme l'histoire française le lui a enseigné.Christophe représente, dans ce cas, « l'ascension d'un homme du peuple. Il mêle des traits de tyran et de monarque éclairé et semble à la hauteur du paradoxe de l'Indépendance ; tout à la fois tourné vers l'avenir mais condamné à vivre avec un héritage trop lourd. C'est un homme face aux hommes qui tente de prouver l'auto gérance de l'homme noir [...] mais tombe dans le piège de la reconduction tyrannique et échoue dans sa tentative de changer le système ».^{vi}

D'emblée, A. Césaire nous suggère son point de vue, pour ne pas dire qu'il l'impose. L'histoire du roi Christophe, selon lui, est une histoire marquée au coin d'une fatalité.

Aussi, faut-il signaler que pour *La tragédie du roi Christophe*, le cadre historique et géographique est explicité du fait que l'auteur n'a rien changé aux données de l'histoire.

Ce n'est pas par hasard qu'A. Césaire a fait allusion à la mythologie africaine à l'égard du personnage du Roi Christophe lorsque l'on a interviewé au sujet de la signification du personnage de Christophe. A la question « *que représente donc le roi Christophe ?* », Césaire répond : « *il incarne la négritude. Il en assume la responsabilité selon son idéal. Au point de vue mythologique, il représente le Dieu –Tonnerre, la volonté de puissance, tout à la fois destructeur et bienveillant* »^{vii}

Cette pièce, pour tant de raisons, a rapporté une partie intégrante de cette histoire. On y trouve le tableau d'un pays qui reflète la situation socioculturelle et politique d'une nation en plein bouleversement.

De ce fait, *La tragédie du roi Christophe* se veut une pièce théâtrale réaliste, dans la mesure où elle traite des sujets de son époque, mettant en scène des personnages à l'image des personnes réelles. Ainsi le réalisme, dans cette pièce ne s'arrête pas là aux personnages ; à l'espace. Il s'étend aux faits.

Avec *La tragédie du roi Christophe*, le roi Christophe est l'histoire des replis successifs d'un personnage ambigu qui, faute de combattre son véritable adversaire, se tourne chaque fois davantage contre lui-même, jusqu'au moment où son arme se trouve tournée contre lui. C'est pourquoi, « *Cette pièce est une tragédie — Christophe a échoué. L'histoire fut contre lui et le Destin aussi. C'est le prix que paye celui qui viole les tabous, force les lois, trouble Tordre antique* ».^{viii} Il met à jour un pan de l'histoire d'Haïti, en montrant comment un héros, souhaitant accélérer la transformation de son pays, se transforme en tyran vite abandonné de son peuple. A ce sujet L. Kesteloot dit de la pièce de A. Césaire : « *Cette pièce est une tragédie – Christophe a échoué. L'histoire fut contre lui et le destin aussi. C'est le prix que paye celui qui viole les tabous, force les lois, trouble l'ordre antique* ».^{ix}

Ce comportement est la caractéristique des Noires transplantés aux Antilles. Dès lors, le Christophe d'A. Césaire n'est pas un personnage singulier mais pluriel. Il n'est pas seulement la mise sur scène de leader Antillais, c'est aussi la représentation des présidents dont les palais sont les lieux où ces phénomènes d'imitations sont observables. Frantz Fanon qui cite Westermann en témoigne : « *il existe un sentiment d'infériorité des Noires qu'éprouvent surtout les évolués et qu'ils s'efforcent sans cesse de dominer. La manière employée pour cela ...est souvent naïve : porter des vêtements européens ou des guenilles à la dernière mode, adopter les choses dont l'européen fait usage, ses formes extérieures de civilité, fleurir le langage indigène d'expression européennes ...Tout cela est mis en œuvre pour tenter de parvenir à un sentiment d'égalité avec l'européen et son mode d'existence* »^x.

De plus, il est à citer un autre complexe, lui aussi très manifeste dans cette pièce, à savoir le complexe de dépendance dans la mesure où le Noir longtemps soumis a été présenté comme un grand enfant qui a besoin du Blanc pour devenir adulte responsable. Cette idéologie raciste fait de lui un inférieur. Le Noir a fini par l'intérioriser et se comporte très souvent comme tel.

Le dramaturge martiniquais dévoile cette forme d'aliénation du Noir. Ceci dit, A. Césaire via *la tragédie du roi Christophe* manifeste la volonté de faire éclater le cercle infernal dans lequel a été placé le Noir, est incarnée par les personnages, et plus particulièrement son héros.

Le Noir à qui l'on a ravi la liberté et nié la nature humaine pendant des siècles n'est pas resté sans jamais réagir. Dans son œuvre théâtrale, cette volonté de briser le carcan, ce refus de l'abaissement transpire à travers son héros Christophe.

La révolte ici est la prise de position par rapport à la situation du Noir en s'attaquant de front à l'oppression, en se « débarrassant de cette image annihilant, refusant l'esclavage ou le colonisateur, le nègre tend vers la reprise de soi, vers l'affirmation de son identité ».^{xi}

Les écrivains de la négritude ont largement démonté cette position du Noir dans leurs écrits. C'est pour quoi A. Césaire, père fondateur de ce mouvement, montre cela sur scène. Christophe, par des réminiscences d'une Afrique à laquelle il a été arraché, tente de ré-enracinement. Mais en tant que transplanté, il est convaincu que seul le travail lui permettra de s'affirmer et d'être légal du Blanc. Le roi Christophe pense « *dompter les éléments et les asservir, mais l'orage et la foudre se déchaînent contre ce qu'il installe, ses travaux titanesques se soldent par une destruction massive. Tout ce qu'il croyait maîtriser lui échappe comme si le roi Christophe avait péché par orgueil en pensant venir à bout de choses qui le dépassent. Le mauvais œil guette le roi Christophe et la cérémonie vaudou ne fait que retarder de quelques jours l'issue fatale. La paralysie puis la mort de Christophe symbolisent l'impuissance et l'inefficacité de l'action de l'homme dans ces moments de l'histoire où les événements se présentent comme hors de portée. Christophe est le premier maillon d'un échec annoncé, ne prenant pas suffisamment la mesure des paradoxes propres à l'Indépendance* »^{xii}.

A travers son théâtre, Césaire marque la dépersonnalisation et la réification du Noir. Par ailleurs, il indique le chemin à suivre pour se libérer de l'aliénation, quelle qu'elle soit exogène ou encore endogène.

En guise de conclusion, nous disons que le regard poétique, historique et politique du dramaturge martiniquais et le merveilleux se mêle au vrai, la légende à l'histoire dans le but de donner une conscience nette à l'homme Noir, afin que celui-ci devienne acteur de son propre histoire dans « une société nouvelle » où le Noir ne sera plus agit.

Références bibliographiques

Aimé Césaire, *La tragédie du roi Christophe*, Paris, Présence Africaine, 1963.

ⁱ Césaire. A, *Le cercle de Minuit*, France 2, 1994.

ⁱⁱ Césaire. A, *Le magazine littéraire*, n° 34, 1969.

ⁱⁱⁱ KESTELOOT L., KOTCHY B., « Aimé Césaire, l'homme et l'œuvre », Présence Africaine, Paris, 1993, P.204.

^{iv} NGAL. G. « Aimé Césaire, un homme à la recherche d'une patrie », Présence Africaine, Paris, 1994, P.152.

^v CESAIRE A. « Discours sur le colonialisme ». Présence Africaine, Paris, 1955.

^{vi} Sandrine Mesle <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-romuald-fonkoua-aime-ces>, consulté le 20 Mars 2017.

^{vii} Mbom C., *Le théâtre d'Aimé Césaire*, Editions Nathan, Paris, 1979, P. 54.

^{viii} Lagneau-Kesteloot, L. « La Tragédie du roi Christophe ou les indépendances africaines au miroir d'Haïti », Présence Africaine, 3 trimestre, 1964, P. 140.

^{ix} *Ibid.*

^x Fanon, F., *Peau noire, masque blanc*, Editions Seuil, 1952, rééd. 1975, P. 20.

^{xi} Memmi. A, *Portrait du colonisé précédé de celui du colonisateur*, rééd. Gallimard, 1985, P. 137.

^{xii} Sandrine Meslet, *op, cit.*